



Mise en scène
Serge Lipszyc

avec

Bruno Cadillon
Juliane Corre
Valérie Durin
Serge Lipszyc
Ophélie Marsaud
Lionel Muzin

***Du 4 au 21 décembre 2014
au Théâtre de l'Épée de Bois-Cartoucherie, salle studio.***

et en tournée 2014/2015

Presse

Catherine Guizard
La Strada et cie
06 60 43 21 13 / 01 48 40 97 88
Lastrada.cguizard@gmail.com
www.lastradaetcompagnies.com

Diffusion

Françoise Rossignol
01 43 08 63 69
06 60 85 96 68
rossignol.f@free.fr

Cie du Matamore

Direction artistique ; **Serge Lipszyc**
56 Bis Boulevard Carnot
78110 Le Vésinet
01 30 53 41 09
compagnie-du-matamore@orange.fr
www.la-compagnie-du-matamore.fr

NOTES

Six **comédiens au service d'un auteur majeur du théâtre contemporain** : Jean-Luc **Lagarce** (1957-1995) est actuellement l'auteur contemporain le plus joué sur les plus grandes scènes théâtrales françaises (Odéon, Comédie Française, TNS, Athénée...) ainsi qu'à l'étranger. Metteur en scène de textes classiques aussi bien que de ses propres pièces, c'est en tant que tel qu'il accède à la reconnaissance de son vivant. Depuis sa disparition, son œuvre littéraire (vingt-cinq pièces de théâtre, trois récits, un livret d'opéra...) connaît un succès public et critique grandissant ; elle est traduite en vingt-cinq langues.

Une pièce drôle, une écriture ciselée et un thème universel

L'histoire : Un dimanche à la campagne, au milieu des années 80, dans une maison où trois des personnages ont vécu quinze ans plus tôt une histoire d'amour. Puis, ils se sont séparés. Pierre vit toujours en solitaire dans cette maison. Hélène et Paul se sont mariés séparément, ailleurs. Ce jour-là, ils reviennent, avec conjoints embarrassés et enfant insolente, pour débattre de la vente de la maison, naguère achetée en commun et qui a pris de la valeur, car ils ont besoin d'argent. Mais sont-ils seulement venus pour cela ? Il y a dans les placards des cadavres sentimentaux, des idéaux morts, des secrets, et des remords...

Partis pris artistiques de mise en scène

« Après avoir côtoyé les œuvres de Tchekhov pendant plusieurs saisons, je souhaite poursuivre un travail sur le texte, la langue et la direction d'acteurs avec une pièce de Jean-Luc Lagarce en allant à l'essentiel : un jeu direct sans affect, à fleur de peau, qui se noie dans le réel, une histoire où l'enchevêtrement des scènes et leur fluidité facilite le mouvement de la vie, une pièce où le jeu des acteurs éclaire les zones d'ombres, sans jugement, fragile et honnête. Pas de pathos, de l'humour... **Nous jouerons sans décor, sans lumière, au milieu du public. Nous jouerons partout, en appartement, au collège, dans les médiathèques, les foyers ruraux, les maisons pour tous, les jardins et en salle sur le plateau au milieu des spectateurs si l'occasion se présente.** »

Une langue à découvrir

Jean-Luc Lagarce questionne sans relâche la langue et le style, il s'inscrit dans la grande tradition française de l'écriture, il invente à la fois un théâtre à lire et un théâtre à faire. Son langage, faussement quotidien, navigue entre simplicité et lyrisme C'est une épreuve pour les acteurs. Il faut domestiquer cette langue, la rendre vivante, charnelle.

Une fois compris cela, le plaisir à jouer Lagarce est sans fin. Il y a une pensée en marche, que demander de plus théâtral? La parole s'inscrit dans un présent immédiat, la pensée arrive à la seconde où le mot est dit, et les personnages ajustent à chaque instant leur pensée et leur mot. Ils modifient sans cesse le sentiment qu'ils ont du monde, des autres, d'eux-mêmes, se contredisent, réajustent leur discours.

C'est une langue extraordinairement dense qui ressemble à une partition. La comparaison musicale n'est pas une vue de l'esprit. C'est à un vrai quintette que nous avons affaire, avec parties chorales et morceaux de bravoure pour soliste. Il nous faut travailler à faire entendre à la fois la ligne musicale entière et chacune des notes et des nuances de la pièce.

REVUE DE PRESSE

Un texte excellent servi avec intelligence par des comédiens remarquables. Une mise en scène sans artifices, qui éclaire cette pièce avec justesse pour nous raconter une histoire de famille, parfois drôle, mais au fond très désespérée. Un grand moment de théâtre.

Myrtha Lieberman **POLITIS**

On y croit. On est ému. On rêve.

Armelle Héliot . **LE FIGARO**

Une sarabande infernale de mots et de quiproquos. Les spectateurs installés au milieu du public sont complices de cette cruelle partie de catch psychologique.

Jack Dion. **MARIANNE**

On jubile à l'idée de redécouvrir un Lagarce farceur et mélancolique, et l'on savoure une mise en scène soumise à l'impératif de la sincérité. Force est de constater encore une fois la promesse de survie de l'oeuvre d'un des plus grands auteurs du xxe siècle. Joie de vivre, ensemble, avec les acteurs, autour d'un verre, cette histoire qui recule à mesure qu'elle avance... vers l'oubli.

Amandine Sroussi. **LES TROIS COUPS**

Le metteur en scène, Serge Lipszyc prend des risques, et c'est heureux. Dans la grande cage du foyer du théâtre du Ranelagh, il se démène comme un dompteur de fauves, étrangement humains qui continuent à nous fixer, à travers les grilles de leur langue, bien après la représentation.

Evelyne Trân. **LE MONDE.FR**

Nous sommes mis dans la situation de l'auteur. On pense à tous ces moments de la vie où, en observation, nous constatons avec amusement : « c'est une vraie scène de théâtre ». Il n'y a pas de jugement, juste une intense curiosité à voir s'entrechoquer six belles personnalités. Une pièce merveilleusement écrite, qui restera, c'est sûr, donnée ici avec justesse et clarté.

Evelyne Loew. **THEATRE DU BLOG**

Le metteur en scène et acteur Serge Lipszyc (rôle de Pierre) propose une mise en scène risquée et audacieuse. Les spectateurs endossent le rôle d'invités à cette réunion de famille. À la fois témoins, voyeurs et participants, nous sommes immergés dans cette valse des corps et des mots perdus. S.Lipszyc, rejoint la compassion de Lagarce pour ces personnages ; il ne les livre pas en pâture, ni ne les expose en vitrine, il nous les fait côtoyer, accepter et les rends attachants à nos yeux par leur faiblesse et leur rage.

Camille Hazard . **UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE**

Dirigés par le metteur en scène Serge Lipszyc, les comédiens jouent entre les spectateurs attablés dans le beau salon du Ranelagh. Cette banale histoire d'amitié terminée touche d'autant plus que le public tient, et parfois dépasse, le rôle de simple témoin. Troublant.

Laurence Liban **L'EXPRESS**

La bonne idée du metteur en scène Serge Lipszyc, également comédien dans le rôle de Pierre, est de faire jouer sa troupe dans un lieu intimiste, le foyer du théâtre. Les comédiens sont tous excellents. Ils évoluent au milieu des spectateurs qui sont assis autour de petites tables, complices de cette histoire de famille un peu particulière. La pièce de Jean-Luc Lagarce, auteur contemporain le plus joué sur les scènes françaises et étrangères, est drôle, étrange, avec ses zones d'ombre et ses non-dits. L'écriture est ciselée et l'humour très présent.

Arlette Frazier **PARISCOPE**

Serge Lipszyc, comédien et metteur en scène

Formé à l'École Charles Dullin, il fonde en 1986, avec cinq comédiens, La compagnie du Matamore, basée en Ile de France. 27 ans plus tard, la troupe, dont il est toujours directeur, fête ses plus de 2000 représentations et 45 créations. En 1998, il participe, avec Robin Renucci, à la fondation des Rencontres internationales de Théâtre de Corse (L'Aria). Il en est aujourd'hui le directeur.

Serge Lipszyc a signé bon nombre de mises en scène dont celles, entre autres, de : Goldoni (*Arlequin, serviteur de deux maîtres*), Corneille (*Clitandre, Le menteur, l'illusion comique*), Shakespeare (*Peines d'amours perdues, Beaucoup de bruit pour rien, Le Songe d'une nuit d'été, Comme il vous plaira, La Nuit des rois, Macbeth, Henri VI, Richard III...*), Labiche (*Un chapeau de paille d'Italie*), Beaumarchais (*Le Mariage de Figaro*), Tchekhov (*Ivanov, Un Platonov, Trois sœurs, Oncle Vania* avec Robin Renucci), Molière (*Le Misanthrope*), Levin (*Une Laborieuse entreprise, Que d'espoir !*), Guitry (*Désiré* avec Robin Renucci), Lagarce (*Derniers remords avant l'oubli, J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne, Juste la fin du monde*)...

Il a réalisé, par ailleurs, des mises en scène d'Opéra dont celles de : Mozart (*Les Noces de Figaro, Don Giovanni, L'enlèvement au Sérail*), Offenbach (*Barbe bleue, La Belle Hélène*), Verdi (*Rigoletto*), Rossini (*Le barbier de Séville*), Curti (*Maître Zacharius*), Donizetti (*Don Pasquale*)...

Bruno Cadillon, Formé à l'école Charles Dullin, il intègre la Compagnie du Matamore en 1988.

Comédien dans les spectacles créés par la compagnie sous la direction de Serge Lipszyc, il y met également en scène Feydeau, Tchekhov, Zweig, Levin et travaille avec d'autres structures où il monte Pinter, Brecht, Zola, Visniec.. Il participe aux rencontres de l'Aria depuis 1999 en tant que formateur, Il y crée *Ceillet rouge et tête de More* et *Ils seront revenus avant l'hiver* de C. Charras, monte Marivaux, Rémi De vos, Tchekhov, Séneque, Feydeau, John Gay et joue dans différents spectacles mis en scène par Pierre Vial, Stéphane Gallet, Anne Petit, Isabelle Censier, Christian Palligiano. Pour le cinéma, il joue sous la direction de R. Renucci, P De Broca, J-P Rappeneau ainsi que dans différents courts métrages et fiction TV. Il est également scénariste de *Home Sweet Home* réalisé par Didier Le Pêcheur avec Patrick Chesnay, Daniel Prévost et Alexandre Astier et a réalisé un court métrage *Querelle idiote* et co-réalisé un deuxième court *Mamie j'ai raté l'avion*.

Juliane Corre, comédienne au sein de La compagnie du Matamore qu'elle crée en 1986 avec d'autres comédiens issus de l'École Charles Dullin, elle joue Tchekhov, Racine, Erdman, Molière, Beaumarchais, Goldoni, Shakespeare, Corneille, Labiche sous la direction de Serge Lipszyc. Elle a également travaillé sous la direction d'Yves Kerboul, Pascal Toutain, Anouch Paré, Pascal Gleizes et Gérard Chabanier. Elle est assistante à la mise en scène pour *Beaucoup de bruit pour rien, Henri VI* et *Richard III* de Shakespeare. Elle est titulaire d'une Licence Pro d'encadrement d'ateliers de pratique théâtrale. Elle pratique la danse et le chant.

Valérie Durin, comédienne. À sa sortie du Conservatoire National de Besançon, Valérie Durin travaille cinq années au CDN de Franche-Comté sous la direction de Denis Llorca. Elle participe à une soixantaine de spectacles dirigée par Michel Favory, Alain Macé, Jean-Luc Lagarce, Alain Enjary, Arlette Bonnard, Didier Kersten, Pierre Louis, Jacques Vingler, Serge Lipszyc, Anouch Paré, Dominique Verrier, Bernard Habermeyer, Jeanne Sigée, Yannis Kokkos, Jérôme Savary, John Berry, Alain Batis, Pierre Letessier, Pascal Gleizes, Danièle Marty, Franck Berthier, Michel Durantin. Elle travaille régulièrement avec la compagnie du Matamore depuis 1991.

Pour le théâtre, elle écrit, met en scène, enseigne (titulaire du D.E) et vient de créer sa compagnie "Arrangement Théâtre".

Ophélie Marsaud. Formée au conservatoire du X^{eme} arrondissement et à l'ENSATT de Lyon. Elle suit également le stage des rencontres internationales de Théâtre en Corse et y travaille sous la direction de Serge Lipszyc *La nuit des rois* de W. Shakespeare ainsi que « *Que d'espoir* » d'Hanokh Levin. Depuis sa sortie de l'Ensatt elle travaille avec P. Delaigue, C. Schiaretti, C.Anne, N. Morgenstern..

Lionel Muzin, comédien. Avant même d'obtenir son diplôme d'art dramatique au CNR de Besançon, il fait ses premières armes chez Denis Llorca (CDN de Franche Comté).

Son répertoire embrasse classiques (Shakespeare, Molière, Corneille, Marivaux, Hugo, Rostand...) et modernes (Labiche, Courteline, Feydeau, Guitry, Synge, Anouilh, Dostoïevski, Obaldia, Albee, Vian...), la Commedia dell'arte (Goldoni) et même le spectacle sans paroles (*Garçon, un Kir ! Cie Fiat Lux*).

Parallèlement à sa carrière de comédien, il approfondit l'étude de la technique vocale et l'art lyrique. Il se produit régulièrement avec la cie Les Brigands et l'Opéra Éclaté .

CONDITIONS FINANCIÈRES

3 500 € HT la représentation (dégressif en cas de série – contacter la compagnie).

TRANSPORTS

* **des comédiens** : 5 personnes depuis Paris ou banlieue + 1 personne de Marseille

DÉFRAIEMENTS (tarif syndéac en vigueur ou prise en charge directe)

Province : 6 personnes (6 comédiens)

Ile-de-France

Repas pour l'équipe complète avant la représentation.

Au-delà de 50 km de Paris, prévoir hébergement et repas.

Hébergement : 1 personne venant de Marseille

INTERVENTIONS dans les classes, souhaitées, avant la représentation.

Prise en charge des déplacements et repas si nécessaire.

CONDITIONS TECHNIQUES

Durée du spectacle : 1h00 sans entracte

Temps de montage : 1 service de répétition dans le lieu d'accueil

SCENE : si jeu au plateau avec spectateurs

Plateau de 10 m x 10 m ou à définir suivant le lieu

Sol de préférence noir.

LUMIERES : Jean Louis Martineau

PAS DE SON

DECOR : sans

